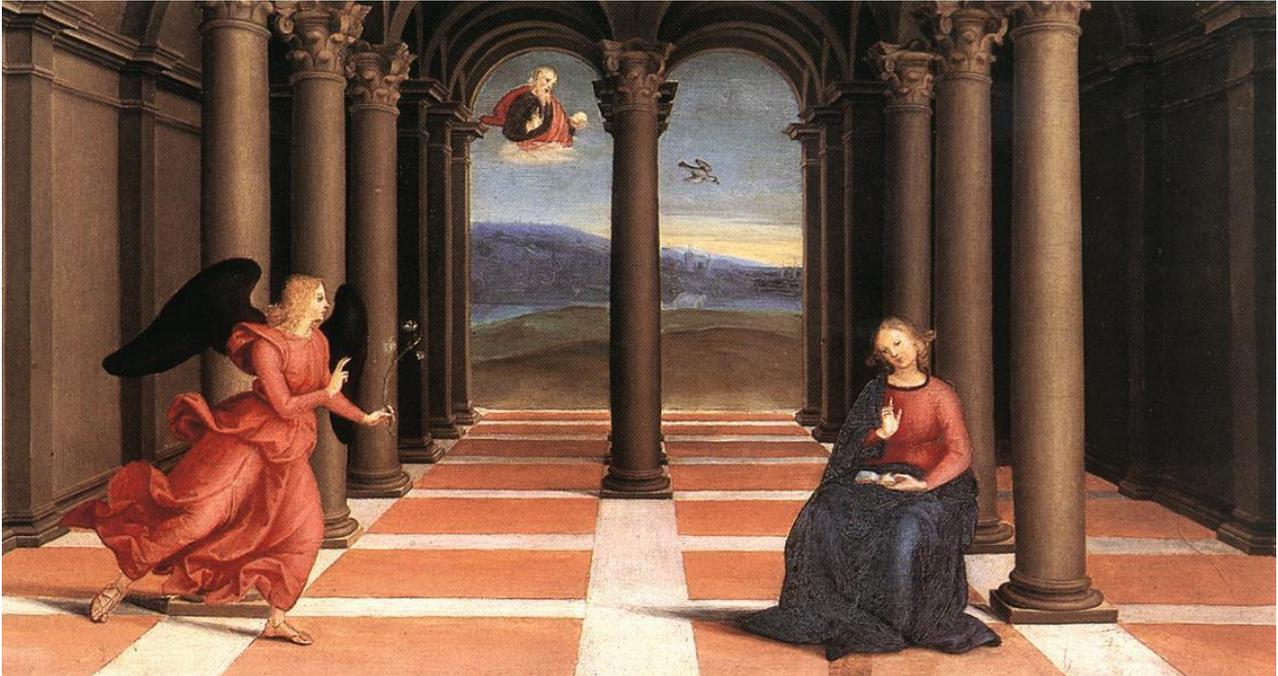


25 MARS 2023 - ANNONCIATION DU SEIGNEUR
FETE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE
Célébrer la vocation marianiste



Chère famille,

Pour une année encore, nous nous préparons à célébrer notre fête, autour du mystère de notre vocation commune, notre vocation marianiste, qui s'inspire de la vocation de Marie, que nous célébrons en cette fête de l'Annonciation.

Marie est appelée, invitée par Dieu, à collaborer à sa mission de salut.

Marie, qui par son oui, son *fiat*, inspire notre réponse, en faisant confiance à Dieu et en désirant qu'il soit fait en nous selon sa parole.

Cette année, nous proposons un temps de réflexion, de prière et de célébration autour de notre appel commun à être un Peuple de Saints, préparé par le Père Miguel Ángel Cortés pour le Conseil Mondial de la Famille Marianiste.

Nous vous proposons également d'utiliser cette image de l'Annonciation de Raphaël Sanzio et quelques réflexions sur ce tableau par le journaliste italien Alessandro D'Avenia.



APPELÉE À ÊTRE UN PEUPLE DE SAINTS

À l'origine, le don

Tout commence par le don, tout naît d'un amour gratuit. Et pour nous, ce don original est le BAPTÊME. Le baptême est le principe et le fondement de notre vie, où réside notre identité personnelle et collective la plus profonde et la plus authentique. Il est bon de toujours revenir vers lui pour se réapproprier cette identité. Le chemin spirituel n'est rien de plus que le processus par lequel le don reçu au début devient une réalité dans notre histoire : devenir de manière réelle ce que nous sommes déjà par don. Dans l'Église et dans la famille marianiste, tous les états de vie ont besoin de développer une spiritualité qui a ses racines dans le baptême. Nous devons boire aux sources essentielles et communes. Pour nous, en outre, le don est aussi le charisme marianiste, qui donne une forme spécifique à l'expérience du baptême.

Que sommes-nous ?

- Autres Christs (oints) : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3, 27).
- Fils bien-aimés : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie » (Mt 3, 17)
- Habités par l'Esprit qui nous envoie en mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... » (Lc 4, 18)
- Membres d'un Peuple, d'un Corps, pluriel et cohésif : « Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit » (1 Co 12, 12-13)

C'est la sainteté. Pendant l'onction avec le chrisme dans le rite du baptême, on dit :

N, tu es maintenant baptisé : le Dieu Tout-Puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du corps du Christ, et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la Vie éternelle.

Sainteté, don et tâche

Nous sommes saints et appelés à être saints. Le germe de la vie nouvelle qui nous a été donné dans le baptême doit être cultivé. La tâche de notre liberté est d'accueillir le don et de créer les conditions pour qu'il se développe. C'est un travail personnel et communautaire, pas un travail individuel. Parce que l'on est saint en tant que membre d'un peuple de saints. Ma sainteté est liée à la sainteté des autres, et la sainteté des autres à la mienne. On n'est pas saint tout seul. Nous avons besoin des autres pour devenir ce à quoi nous sommes appelés. Et cela doit aussi s'appliquer à la complémentarité des états de vie et des charismes. Nous sommes aussi appelés à vivre cela dans la Famille Marianiste. D'autre part, la sainteté vécue personnellement et collectivement est une composante essentielle de la mission, elle est féconde.

Le baptême, source spirituelle de la synodalité

Le pape François a dit que la synodalité est ce que l'Esprit désire pour son Église en ce troisième millénaire. Pour ressentir avec l'Église et accepter cet appel, nous pouvons dire que la synodalité est ce que l'Esprit désire pour la Famille marianiste en ce moment de son histoire. Mais il ne faut pas oublier que l'expérience authentique de la synodalité n'est pas une question d'organisation, mais la conséquence d'une expérience spirituelle profonde fondée sur l'identité de baptisés.



LA PAROLE DES FONDATEURS

Bienheureuse Mère Adèle de Batz

Dimanche est le jour de la Dédicace : belle Fête ! Faisons en ce jour, au divin Époux, une dédicace bien entière de toute notre personne ; dédions-Lui nos cœurs, nos corps, notre esprit. Que tout ce qui est en nous lui soit consacré à jamais. Regardons-nous comme un temple où le Saint-Esprit réside par sa grâce. Nous lui avons été consacrées dans le saint Baptême : tous nos sens presque lui ont été consacrés par les saintes cérémonies de ce sacrement. Et puis, notre Jésus, ne prend-Il pas possession de ce temple chaque fois que nous avons le bonheur de communier ? Prenons donc bien garde de ne pas profaner ce temple qui doit être tout au Seigneur. (Lettre 253)

Oh ! Qu'il est vrai, Seigneur, qu'il n'y a que la sainteté de nécessaire. (Lettre 142)

Ma chère fille, la fidélité aux petites choses est la voie où vous devez, je crois, marcher et qui sera la plus sûre pour vous. Il faut un grand courage pour y marcher avec constance mais tant de saints l'ont entreprise les premiers. Pourquoi n'y marcherions-nous pas à leur suite ? Courage, Dieu travaillera avec vous et pour vous. Avec sa grâce que ne pouvons-nous pas ? Grande pureté d'intention, droiture du cœur, mortification intérieure constante, humble mépris de vous-même : voilà la sainteté à laquelle vous devez aspirer. Marchez-y, ma chère sœur, c'est une voie sûre et très sûre pour arriver au céleste séjour. (Lettre 546)

Bienheureux Père G. Joseph Chaminade

Chaque chrétien reçoit à son Baptême l'Esprit de J.-C., il est conçu pour ainsi dire par l'Esprit de J.-C. C'est ce divin Esprit qui le fera croître jusqu'à l'âge de l'homme parfait, jusqu'à l'entière conformité avec J.-C. (...) C'est une vérité, que J.-C. est né de Marie (...) Nous avons été tous conçus en Marie, nous devons naître de Marie et être formés par Marie à la ressemblance de J.-C. afin que nous ne vivions que de la vie de J.-C., que nous soyons comme avec J.-C. d'autres Jésus, fils de Marie (...) L'Esprit de J.-C. n'opère en nous notre conformité à ce divin Modèle, qu'à proportion que nous avons plus de foi. (EP VII. 22,35-36)

Notre but, donc, le terme où nous tendons premièrement, immédiatement, c'est notre sanctification (...) En quoi consiste notre sanctification ? (...) Notre sanctification consiste à donner la mort au vieil homme, et à faire vivre le nouveau (...) C'est que l'homme nouveau est la copie parfaite de Notre Seigneur Jésus-Christ ; et que travailler à faire vivre en soi l'homme nouveau, ce n'est autre chose que travailler à y faire vivre Jésus-Christ ; à s'unir à lui, à devenir comme il nous en a donné le précepte, un avec Lui. (EP V. 23,5-7.13 – Le texte est de Lalanne)

Rendons synonymes les expressions de saint et d'Enfant de Marie ! (Lettres I,188)

L'esprit principal de la Société est de présenter au monde le spectacle d'un peuple de saints, et de prouver par le fait, qu'aujourd'hui, comme dans la primitive Église, l'Évangile, peut être pratiqué dans toute la rigueur de l'esprit et de la lettre. (Lettres II, 388)

Pour opposer une digue puissante au torrent du mal, le Ciel m'inspira, au commencement de ce siècle, de solliciter du Saint-Siège les lettres patentes de Missionnaire apostolique, afin de raviver ou de rallumer partout le divin flambeau de la foi, en présentant de toute part au monde étonné des masses imposantes de chrétiens catholiques de tout âge, de tout sexe et de toute condition, qui, réunis en associations spéciales, pratiquassent sans vanité comme sans respect humain notre sainte religion, dans toute la pureté de ses dogmes et de sa morale. (Lettres IV,1076)



DONNER LA NAISSANCE

(Alessandro D'Avenia ; Sur l'Annonciation par Raphael Sanzio)

Noël est l'anniversaire de tout le monde, alors pourquoi s'offrir des cadeaux ?

Je l'ai mieux compris lorsque j'ai vu un chef-d'œuvre de Raphaël exposé au Musée Diocésain de Milan pour Noël. Il s'agit d'un rectangle en bois (prédelle) divisé en trois scènes. L'artiste, au sommet de sa maturité, a peint sur la partie verticale le tombeau vide de Marie montée au ciel, et sur la base horizontale les trois scènes de Noël : l'annonciation par l'ange (conception), l'adoration par les mages et les bergers (naissance) et la présentation au temple (introduction de l'enfant dans la communauté). Dans la première scène, Raphaël peint la plus belle figure de toute la prédelle, celle d'un jeune homme qui entre en courant dans la chambre d'une jeune fille. Tous deux ont l'index levé, signe qu'ils parlent. Ce ne sont pas eux qui sont représentés au centre de la scène, mais un espace vide, qui permet de regarder, à travers une fenêtre grande ouverte, le paysage à l'arrière dans lequel on aperçoit un pont menant aux tours d'une ville nichée dans les collines.

De quoi parlent-ils ? Le messager (ange en grec) lui propose d'être mère et elle lui demande des explications n'étant pas mariée. Dans les mythes anciens, quand un dieu désire une femme, il la prend de force, pas ici : ils conversent. L'espace vide (une innovation de Raphaël : la tradition picturale voulait un personnage au centre) qui sépare le messager de la jeune fille est la liberté : la vie propose, l'homme dispose.

Devant la jeune fille se trouve un livre ouvert (chose impossible dans une maison de berger d'un village palestinien reculé il y a deux mille ans), symbole de ce qui permet de cultiver l'écoute, image de la "vie intérieure" : la voix de la vie ne peut se faire entendre que s'il existe en nous un espace ouvert ; là où il manque, on est sourds aux appels et la vie devient absurde (mot qui a son origine en sourd). Pour que naisse quelque chose en moi et à travers moi, il faut que je sache écouter la parole cachée en mon existence.

En effet, les index levés des deux personnages représentent leur dialogue, c'est-à-dire l'offrande et l'écoute du logos, la parole/raison de vivre : qu'est-ce que je fais ici, pourquoi suis-je né ? Ce dialogue entre la jeune femme et la Vie s'ouvre sur le monde, représenté dans le paysage et la ville de l'autre côté de la fenêtre.

La jeune femme est le seuil sur lequel Dieu s'arrête : la limite de sa toute-puissance est la liberté. Il ne veut pas de marionnettes, mais des co-créateurs : ici le destin n'est pas violent, mais un choix libre. Croyant ou non, chacun d'entre nous répond dans son unicité à un appel à donner le jour à "quelque chose" du nom de Jésus (ce qui signifie : Dieu sauve), c'est-à-dire à générer librement et de manière créative quelque chose qui sauve le monde. En effet, "sauver" signifie préserver de la destruction, rendre entier, complet, d'une corde à un naufragé : sauver, c'est donner la vie, faire naître.

Mais on ne peut générer le "salut" sans être fécondé, c'est-à-dire écouter ce que la vie me demande à moi et à moi seul. Dans le tableau, en effet, Dieu apparaît "à la fenêtre" en attente de la réponse, et seulement après il envoie son souffle (esprit) créateur (ailé comme une colombe) qui devient une inspiration. Inspiré est celui qui, ayant accepté sa vie telle qu'elle est, décide d'en faire un chef-d'œuvre. La ville à l'arrière-plan, sur laquelle l'aube se lève, est Pérouse dans laquelle Raphaël a peint le panneau, car toute ville dans laquelle quelqu'un découvre comment "venir au monde" actualise Nazareth : qu'est-ce que je peux pro-crée moi seul qui va "sauver" (l'aider à s'accomplir) le monde ? Quand je fais l'appel le matin, c'est exactement ce qui m'arrive : je vois des adolescents appelés à se "sauver" (réaliser) eux-mêmes et le monde en générant "le verbe", c'est-à-dire la parole-action qui habite chacun d'eux. Je ne peux que les aider à la découvrir, car chaque homme est une parole-action inédite (jamais donnée) et inentendue (jamais entendue) qui ne peut venir au monde (naître) que librement : Noël est soit la naissance de ce verbe présent en chaque homme, soit une blanche fuite de la réalité.

**INTENTIONS** (Il est recommandé de les adapter à chaque contexte)

- Pour tous les religieux de la Société de Marie, afin que le Seigneur nous donne le don de vivre notre vocation avec passion et joie dans la sainteté ; pour que nous sachions nous donner généreusement à la mission et au service des plus pauvres. (SM)
- Notre Père, nous CLM vous présentons les fruits de notre rencontre à Madrid. Aide-nous à être fidèles aux appels que nous avons reçus dans ce moment de grâce : nous engager chaque jour avec plus de force et d'enthousiasme dans notre mission et au service des plus faibles partout où nous vivons. (CLM)
- Pour les Filles de Marie Immaculée, afin que, renouvelées dans notre vocation, nous soyons prêtes à vivre pleinement les appels du Chapitre Général comme missionnaires de Marie dans le soin de la Vie. (FMI)
- Pour l'Alliance Mariale : que Marie prenne soin de nous afin que nous soyons chaque jour davantage à sa disposition, pour que son Fils soit connu, aimé et servi. Que le Seigneur nous accorde des vocations et la grâce de grandir dans la fidélité au don que nous avons reçu afin de le servir au milieu de notre monde. (AM)

ACTIONS DE GRÂCE

- Nous te remercions, Seigneur, pour nos fondateurs et pour tous ceux qui, par leur fidélité à la vocation marianiste, ont permis que notre charisme nous parvienne vivant et fécond. Merci, Seigneur.
- Nous te remercions, Père, pour les témoignages de ceux qui te suivent fidèlement, en évangélisant dans leur famille, au travail ou dans leur quartier, en accompagnant ceux qui souffrent, en construisant des structures de plus grande solidarité et en dénonçant les injustices. Merci, Seigneur.
- Nous te remercions, Seigneur, pour tous ceux qui ont donné et continuent de donner leur vie dans des tâches humbles, ordinaires et quotidiennes pour être un signe de ta miséricorde et de ta tendresse maternelle parmi les hommes.
- Nous te remercions, Père, pour notre Famille joyeusement rassemblée aujourd'hui en cette fête de l'Annonciation. Nous te remercions pour le don de Marie dans nos vies, et pour que nous puissions être des collaborateurs dans sa mission de rendre ton Fils, notre Sauveur, présent dans le monde.

Des prières spontanées peuvent être ajoutées.

SCHÉMA DE CÉLÉBRATION PROPOSÉ :

Célébration de la Parole (sans Eucharistie) :	Dans le cadre d'une Eucharistie:
<ul style="list-style-type: none">• Chant d'ouverture• (Présentation générale de la réunion)• La parole de Dieu : Lc 1, 26-38• Temps d'intériorisation• Temps de prière, lecture de certains des textes proposés.• Intercessions et actions de grâce• Notre Père• Conclusion	<ul style="list-style-type: none">• Lectures pour la fête de l'Annonciation• Vous pouvez utiliser l'image de Raphaël et donner une brève explication de ce texte au début de la célébration, ou au moment de l'homélie.• Les intercessions et les actions de grâce proposées peuvent être utilisées.• Certains textes des fondateurs peuvent être lus soit dans l'homélie, soit après la communion.